

***Clytemnestre***  
**Scène lyrique**

**Roger BALLU**

*Personnages :*

CLYTEMNESTRE  
ÉGISTHE  
ORESTE

*La scène se passe à Argos, dans le palais des Atrides.*

*Clytemnestre, après avoir tué son époux Agamemnon, vit avec son complice Égisthe dans le palais des Atrides. Oreste, fils d'Agamemnon, a échappé à la mort grâce au dévouement d'un serviteur.*

*Le jour paraît.*

CLYTEMNESTRE

Qu'Apollon soit loué !... Le jour qui vient d'éclorre

Emporte avec la nuit ce rêve plein d'horreur !

Je n'y veux plus songer... Les oiseaux à l'aurore

Chantent : leurs fraîches voix endormiront mon cœur !

*(Elle écoute les gazouillements des oiseaux : tout d'un coup elle se lève.)*

Pourquoi m'obsède-t-il sans cesse ?

Crime fatal !... la nuit je vois

Ce long fantôme qui se dresse

Les lèvres blanches et sans voix !

*Air*

Ombre d'Agamemnon, pardonne !  
Prends pitié, guerrier généreux,  
Des angoisses dont Tisiphone  
Poursuit mes destins malheureux !  
Sept ans ont passé sur ce crime !  
Sept ans vainement j'ai lutté  
Contre ce remords qui m'opprime !  
Le remords au cœur est resté !  
Ce soir je mettrai sur ta tombe  
Les plus belles fleurs du printemps,  
Le lis si cher à la colombe,  
La rose aux parfums enivrants.  
Ombre d'Agamemnon, pardonne !  
Prends pitié, guerrier généreux,  
Des angoisses dont Tisiphone  
Poursuit mes destins malheureux !  
Quelqu'un ! j'entends du bruit !

*Duo*

ÉGISTHE, *accourant vers Clytemnestre.*  
Ma bien-aimée !

CLYTEMNESTRE

Viens ! sans toi j'avais peur !... Ta voix m'a ranimée !

ÉGISTHE

*(Cantabile.)*

Je t'aime comme au temps passé,  
Quand, enivré par tes caresses,  
Au prix d'un sang royal versé,

Seul, j'ai possédé tes tendresses !  
Je t'aime comme au temps passé.  
Que craindre au sein de la puissance ?  
Dans mon amour prends confiance...  
Je t'aime comme au temps passé,  
Quand, enivré par tes caresses,  
Au prix d'un sang royal versé,  
Seul, j'ai possédé tes tendresses !  
Je t'aime comme au temps passé.  
Pourquoi cette pâleur ? t'effrayer est folie !

CLYTEMNESTRE

J'ai vu l'ombre du roi ;  
Le spectre, cette nuit, s'est dressé devant moi !

ÉGISTHE

C'est un rêve menteur, qui passe et qu'on oublie !

CLYTEMNESTRE

Je ne peux oublier ! je suis tremblante encor ;  
Ce doit être un malheur, un présage de mort !  
La lune éclairait son visage ;  
Il me regardait fixement,  
Me montrant, d'un geste sauvage,  
Sa robe encor rouge de sang.  
Oui il planta son sceptre en terre ;  
Et voilà qu'un rameau sortit,  
Bourgeon, fleur, puis branche, il grandit,  
Abritant Argos tout entière !  
Ce rameau, quel est-il ?

ÉGISTHE

Laisse là tes frayeurs !  
C'est le rameau de nos amours en fleurs !

CLYTEMNESTRE

Oreste n'est pas mort ! ce rameau, c'est peut-être...

ÉGISTHE

Parti si jeune, il ne peut reparaître !

*(S'approchant de Clytemnestre.)*

Qu'importe le passé, puisque les morts sont morts ?

Laisse-moi, dans mes bras, étouffer tes remords.

Il faut dans le plaisir vivre le temps qui passe !

Chantons la volupté, l'enfant blond de Vénus !

Dans des coupes d'or pur faisons rire Bacchus !

Pluton est bon gardien : à Pluton rendons grâce !

*Ensemble*

ÉGISTHE

Laisse entrer la joie en ton cœur !

Le plaisir enivre.

Chassant devant lui la douleur ;

Oublier, c'est vivre !

CLYTEMNESTRE

Oui, que la joie entre en mon cœur !

Le plaisir délivre

Des poursuites de la douleur ;

Oublier, c'est vivre !

ÉGISTHE, *se reculant jusqu'au fond du théâtre.*

Esclaves ! cueillez les fleurs

Ce matin, à l'aurore, écloses !

Que l'air soit parfumé d'enivrantes senteurs !

À pleines mains jetez les roses !

*Trio*

*(On entend derrière la scène la voix d'Oreste. Cette voix sombre et funèbre fait contraste avec les derniers accents d'Égisthe.)*

ORESTE

Esclaves ! donnez l'hospitalité  
Au malheureux sans asile,  
Au malheureux déshérité !  
Je vais errant de ville en ville !

ÉGISTHE

Qu'on laisse entrer cet inconnu,  
Et qu'il prenne part à la fête !  
Pour tous qu'il soit le bienvenu !  
D'habits nouveaux qu'on le revête !

ORESTE, *entrant. Il ne peut retenir un geste de fureur.*  
Les voilà tous les deux, enfin !

ÉGISTHE

Les dieux te donnent longue vie !  
Goûte ici le repos ! Égisthe t'en convie.

ORESTE

Pas de repos pour moi ! je poursuis mon destin !  
*(Regardant fixement Clytemnestre.)*  
Je viens de la Phocide !  
Mon père est mort ;  
Je cherche l'homicide ;  
Mon bras est fort !

ÉGISTHE

Passant ! arrête ! ici, tout sourit, tout rayonne,  
Et comme un chant de mort ta voix lugubre sonne !

CLYTEMNESTRE

Ah ! toujours ce regard fixé sur moi !  
*(Se jetant dans les bras d'Égisthe.)*

J'ai peur !

ORESTE, *la regardant toujours.*

Eh bien ! Je vais chanter à Jupiter vengeur !

*Invocation*

Jupiter, souviens-toi ! l'aigle sur les abîmes  
Promenait son vol fier jusqu'au faite des cimes,  
Et maintenant il est mort !

Lui ! l'oiseau roi du ciel surpris par la vipère !  
Les corbeaux tout joyeux ont envahi son aire !  
Jupiter, venge son sort !

Laisseras-tu mourir cette vigne si belle  
Autrefois toute en fleurs ? Pour la saison nouvelle  
Elle n'a qu'un rameau vert !  
Permetts que ce rameau plein de force et de sève  
Étouffe les chardons, qu'il grandisse et s'élève  
Pour ta gloire, ô Jupiter !

CLYTEMNESTRE

Ai-je bien entendu ? Suis-je donc en délire ?...  
Un rameau ! souvenir fatal !...

ÉGISTHE, *rêveur.*

Que veut-il dire ?

*(à Oreste.)*

Tu parais agité, d'où viennent ces transports ?

ORESTE, *montrant Clytemnestre.*

Toi qui feins d'ignorer, n'as-tu plus de remords ?

ÉGISTHE

Téméraire mortel !... ta voix est menaçante !

ORESTE

Tu dis vrai : vois pâlir ta courageuse amante !

ÉGISTHE

Mon amante !... Impudent ! mais je suis...

ORESTE

Ah ! tais-toi !

Tais-toi ! Ton maître est mort, et tu n'es pas le roi !

Voleur et meurtrier, tu vis dans l'adultère !

ÉGISTHE

C'en est trop ! crains ma colère !

Qui donc t'envoie ici ?

ORESTE

L'oracle et mon serment.

ÉGISTHE

Ah ! si tu crains la mort, va-t'en !

ORESTE

Par Hercule ! je reste !

Tremble... je suis Oreste !

*Ensemble*

ORESTE

Trois fois salut ! jour de bonheur !  
Jour si beau qui vois ma vengeance !  
Tu viens confondre l'impudence  
Et combler les vœux de mon cœur !  
Trois fois salut ! jour de bonheur !

CLYTEMNESTRE, ÉGISTHE

Ah ! sois maudit ! jour de malheur !  
Jour fatal qui vois sa vengeance !  
Tu viens combler son espérance  
Et d'angoisse remplir mon cœur !  
Ah ! sois maudit ! jour de malheur !

ORESTE

Mort ! voici l'heure !

CLYTEMNESTRE, ÉGISTHE, *ensemble.*

Hélas !

ÉGISTHE

Je te rends la couronne ;

Mais laisse-moi la vie !

ORESTE

Être lâche !

CLYTEMNESTRE

Pardonne !

ORESTE

Agamemnon est mort assassiné !

Point de pardon ! tu n'as point pardonné !

CLYTEMNESTRE

N'es-tu pas mon enfant ? prends pitié de ta mère !

ORESTE

Tu n'as point épargné le roi des rois, mon père !

CLYTEMNESTRE

Mais mon sein t'a nourri !...

ORESTE

Mais ton bras l'a frappé !

Moi-même, par miracle à la mort échappé,

Je viens faire justice.

*(Tirant son glaive.)*



Que le destin s'accomplisse !

*Stretta du trio. Ensemble.*

ORESTE

C'en est fait ! tu vas mourir !  
Au destin inexorable  
Oreste doit obéir.  
Ô mort ! sois impitoyable !

CLYTEMNESTRE

Non ! je ne veux pas mourir !  
Ô destin inexorable !  
Mon fils, entends-moi gémir !  
Ne sois pas impitoyable !

ÉGISTHE

Me faut-il aussi mourir ?  
Au destin inexorable  
Comment échapper ? où fuir ?  
Son bras est impitoyable !

CLYTEMNESTRE

Égisthe ! défends-moi, défends-moi !  
(*Égisthe prend la fuite.*)

ORESTE

Ton amant  
T'abandonne et fuit lâchement !  
Puisque pour lui ton cœur soupire,  
Il ira chez Pluton te rejoindre !  
(*Il la frappe.*)

CLYTEMNESTRE, *tombant.*

Ah ! j'expire !

ORESTE, *montrant le cadavre.*

Mânes d'Agamemnon ! je vous offre ce sang !  
C'est celui de ma mère... Oh ! dieux ! sur mon visage  
Je le sens dégoutter, il est rouge et brûlant !

*(Il devient furieux.)*

Érynnis ! que veux-tu ? Tes serpents sont en rage !  
J'aperçois dans leurs yeux de sanglantes rougeurs !  
Ils m'enlacent... ce sont, comme moi, des vengeurs !

*(Il prend la fuite en proie à des hallucinations.)*

*(La voix se perd dans le lointain.)*

Je viens de la Phocide !

Mon père est mort ;

J'ai tué l'homicide ;

Mon bras est fort !